

MYRIAM BELLECOUR

# Tous les poissons du ciel



Myriam Bellecour

Tous les poissons du ciel

© Myriam Bellecour, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-1008-6

**Librinova”**

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Illustration de couverture : © Michel Plan 2022

*« Il faut toujours en revenir à cet axiome :  
le voisinage de la mer détruit la petitesse. »*

STENDHAL, *Mémoires d'un touriste*.

À Violette, Henrik et Olivier,  
avec tout mon amour

## **À PARIS, LOIN DES EMBRUNS, CINQ ANS PLUS TÔT...**

La liste des admis au concours de recrutement de professeur des écoles est enfin disponible sur Internet. Colombe Lamarc retient son souffle. Elle revient de loin, très loin.

À un moment où devenir enseignant n'est encore qu'une simple éventualité, il faut déjà montrer patte blanche, enfin patte palmée. Chaque candidat doit être titulaire d'une attestation de « savoir nager cinquante mètres ». Cinquante mètres ! Sans s'arrêter et sans s'appuyer au bord. Et sans marcher là où on a pied bien sûr, Colombe avait vérifié. Une petite faille dans le règlement l'aurait pourtant bien arrangée. Sur la terre ferme, ce n'est rien mais dans l'eau, quand on ne sait pas nager, cette distance semble interminable. Tout ça pour quoi ? Sauver un élève de la noyade en cas de sortie piscine ? Parce qu'un jour, un maître-nageur aurait fait un malaise, pile pendant qu'un élève était lui-même en train de se noyer ? Pour sauver lequel d'ailleurs, l'élève ou le maître-nageur ? Colombe n'avait jamais entendu parler de ce genre de fait-divers mais sans ce papier, pas de concours et sans concours, pas de nouvelle vie.

Colombe avait donc affronté les regards goguenards chaque samedi matin, lorsqu'elle prenait ses cours particuliers à la piscine municipale pour apprendre la brasse. Comme si on n'avait pas le droit de ne pas savoir nager à son âge. Heureusement, malgré l'insistance de la directrice des sports, elle avait refusé le cours collectif débutants. La moyenne d'âge ne dépassait pas six ans et elle aurait eu l'impression de jouer le rôle principal dans un remake de « Blanche-Neige et les sept nains ». Elle s'en félicitait chaque semaine surtout quand elle entendait certaines remarques.

— Maman, pourquoi la vieille dame, elle apprend à nager ?

— Parce qu'elle ne sait pas ma chérie, elle n'a pas eu la chance de prendre des leçons de natation quand elle était petite, comme toi à Bormes-les-Mimosas.

Gnagnagna, à Bormes-les-Mimosas, pourquoi pas au Fort de Brégançon chez le Président, s'était dit Colombe en essayant de s'appliquer. La petite fille continuait à la montrer du doigt en essorant ses couettes.

— Et pourquoi elle n'a pas pris de leçons à Bormes-les-Mimosas, la vieille dame ?

— Peut-être qu'elle vivait à la montagne.

— Comme Heidi ?

— Exactement ma chérie, avec des vaches et des chèvres, loin de la mer.

Colombe avait failli s'étouffer avec l'eau de la piscine en entendant ça. Elle ne savait pas nager mais elle n'était pas sourde. Des vaches et des chèvres, n'importe quoi ! Comme s'il n'y avait pas de piscines en montagne ! Tant qu'à faire, pourquoi pas dompteuse d'éléphants au cirque Zavatta ? Toujours sur les routes, jamais le temps de prendre des leçons, voilà une explication exotique au moins. Elle allait leur dire à la gamine et à sa mère, ça et aussi qu'elle n'était certainement pas une vieille dame ! Enfin dès que cette maître-nageuse lui laisserait un instant de répit.

— Madame, en grenouille les ronds de jambe, on tend, on plie, on ferme, allez madame, énergique ! En grenouille ! Et pas une grenouille qui crachouille, gracieuse. Qui ne revient pas bredouille !

Elle alignait les mots en « ouille » en oubliant manifestement que Colombe avait dix fois l'âge de ses élèves habituels. Heureusement, Colombe avait fini par savoir nager, juste avant de mettre à exécution son envie hebdomadaire de



l'étrangler. Comme il fallait aussi un extrait de casier judiciaire pour le concours, un meurtre aurait fait désordre dans son dossier et ruiné tous ses efforts. Et puis, elle n'allait quand même pas devenir une fripouille ! Les mots en « ouille » l'avaient poursuivie encore un moment. Un soir au restaurant, elle avait été prise d'un fou rire nerveux juste parce que le serveur annonçait une « daurade et sa ratatouille ».

Encore quelques instants et les résultats vont s'afficher. Est-ce que tout cela a valu la peine ? Est-ce que cette nouvelle vie lui conviendra ? Lui fera oublier les années de souffrance ? Et effacera l'attitude de l'examineur aussi, celui qui devait lui délivrer la fameuse attestation validant ses récents acquis nautiques. Il l'avait prise de haut le jour de l'examen, au propre comme au figuré, assis sur sa chaise surplombant la piscine.

— Il va falloir consolider tout ça ma petite dame, ça passe juste... Faites encore un aller-retour quand même, je veux être sûr vu votre âge. Sortez bien la tête de l'eau aussi. Allez, cinquante mètres, on recommence.

— Tortionnaire, avait murmuré Colombe mais pas trop fort parce que ce papier, il le fallait et sans délai.

À force de persévérance, elle avait obtenu le graal, son dossier avait fini par être complet et elle était admissible. Les épreuves écrites lui avaient semblé un jeu d'enfant comparé aux heures passées dans l'eau. Elle s'était ensuite présentée aux épreuves orales d'admission mais sans être capable d'évaluer sa prestation. Elle s'était contentée de dire « on verra » à ceux qui lui posaient la question. Aura-t-elle le courage de tout recommencer si elle a échoué ?

La page s'affiche. Elle est... reçue ! Académie de Rennes. Elle ira en Bretagne. Bretagne Sud manifestement comme l'annonce son affectation dans le département du Morbihan.

Terminé Paris, sa nouvelle vie est au bord de l'océan. Le vent, la mer, le soleil

et l'espoir. Peut-être pas le soleil, se dit Colombe mais définitivement l'espoir. Et puis dans Bretagne Sud, il y a sud et ça, ça change tout !